

QUADERNI DI STUDI ARABI

NUOVA SERIE **13 - 2018**

L'ART DE L'ÉLOGE CHEZ LES ARABES
ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL

(AIX-EN-PROVENCE, MMSH, 5-6-NOVEMBRE 2015)





QUADERNI DI STUDI ARABI
NUOVA SERIE

ADVISORY BOARD: Eros Baldissera (Università di Venezia); Frédéric Bauden (Université de Liège); Lidia Bettini (Università di Firenze); Mirella Cassarino (Università di Catania); Rosella Dorigo (Università di Venezia); Geert J. van Gelder (Oriental Institute, Oxford); Claude Gilliot (Université de Provence); Hilary Kilpatrick (Lausanne); Manfred Kropp (Johannes-Gutenberg Universität Mainz); Pierre Larcher (Université de Provence, Aix-en-Provence); Jérôme Lentin (I.N.A.L.C.O., Paris); Claudio Lo Jacono (Istituto per l'Oriente Carlo A. Nallino, Roma); Francesca Lucchetta (Università di Venezia); Saad Sowayan (King Saud University, Riyadh); Roberto Tottoli (Università di Napoli).

Editor: Giovanni Canova

Editorial Board: Antonella Ghersetti, Francesca Bellino, Oriana Capezio, Francesco Grande, Simone Sibilio, Alba Rosa Suriano, Lorenzo Casini

Book Review Editor: Antonella Ghersetti

Secretary: Oriana Capezio

Quaderni di Studi Arabi, N.S., si propone di offrire una sede di discussione interdisciplinare per gli studi arabistici. Gli autori sono pregati di contattare il direttore per informazioni relative al foglio di stile QSA. Gli articoli saranno sottoposti alla lettura di referenti anonimi. La direzione e l'editore non assumono responsabilità per le opinioni riportate dagli autori.

Quaderni di Studi Arabi, N.S., seeks to provide an interdisciplinary forum for Arabic studies. Before submitting their papers, contributors should contact the editor for information concerning QSA style sheet. Each article will be read by anonymous referees. The editor and the publisher assume no responsibility for statements of fact or opinion by the authors.

Editorial correspondence: Giovanni Canova (giovanni.canova@gmail.com)

Quaderni di Studi Arabi, Istituto per l'Oriente C.A. Nallino
19 Via A. Caroncini, I-00197 Roma. e-mail: ipocan@ipocan.it – <http://www.ipocan.it>

DISTRIBUZIONE: Libreria ASEQ, 10 Via dei Sediari, I-00186 Roma
e-mail: info@aseq.it – tel. & fax +39 066868400

Registrazione presso il Tribunale di Roma-Sezione Stampa, n. 298/06 del 14 luglio 2006.

Direttore responsabile: Giovanni Canova

RECENSIONI

‘ABD AL-RAḤMĀN B. ḤASAN AL-JABARTĪ AL-ZAYLA‘Ī AL-HANAFĪ, *The Marvelous Chronicles: Biographies and Events (‘Aġā’ib al-ātār fī al-tarāġim wa-l-ahbār)*. Edited by Shmuel MOREH, Advisory Editor *The late* David AYALON. Jerusalem: The Hebrew University of Jerusalem (“The Max Schloessinger Memorial Series”, Texts 9), 2013, 4 vols. of text plus 1 vol. of indexes.

Tout historien qui travaille sur la fin de l’époque ottomane et les débuts de l’ère khédiviale en Égypte ne peut ignorer l’apport des écrits de ‘Abd al-Raḥmān al-Ġabartī (1753-1825). Dans une étude pionnière dont il était accoutumé, l’historien israélien, David Ayalon, le qualifia de “giant among dwarfs” en comparaison avec les autres historiens d’époque ottomane.¹ Les trois écrits qui lui valurent cette appréciation du spécialiste des Mamelouks sont connus de longue date : le *Tārīḥ muddat al-Faransīs bi-Miṣr*, le *Mazḥar al-taqdīs bi-zawāl dawlat al-Faransīs*, et enfin le monumental *‘Aġā’ib al-ātār fī al-tarāġim wa-l-ahbār* qui est l’objet de ce compte rendu. Tous ces textes ont été mis à la disposition des chercheurs depuis des décennies dans des éditions soit-disant critiques et des traductions plus ou moins fiables mais basées sur les éditions susmentionnées. Or, les principaux témoins de l’activité d’al-Ġabartī ont été conservés : ce sont des manuscrits holographes, autrement dit entièrement de sa main, ainsi que des manuscrits apoglyphes contenant ses corrections, additions et suppressions. Une édition critique digne de ce nom, c’est-à-dire tenant compte de l’histoire du texte et de son évolution du vivant même de l’auteur, était donc à portée de main de tout philologue historien décidé à rassembler l’ensemble des copies conservées. Encouragé par David Ayalon, Shmuel Moreh, qui s’est fait connaître par ses travaux sur le théâtre arabe, est le seul à avoir franchi le pas. Voilà déjà plus d’un demi-siècle que Moreh avait annoncé son intention de vouloir se lancer dans ce travail titanique. Dans un article publié en 1965, il avait identifié les manuscrits holographes et autographes d’al-Ġabartī et les problèmes que ceux-ci posaient.² Dix ans plus tard, il publiait une édition critique accompagnée d’une traduction en anglais du *Tārīḥ muddat al-Faransīs bi-Miṣr*, qui est d’ailleurs devenue l’édition de référence.³ Près de quatre décennies plus tard, c’est le travail d’une vie qui connaît un heureux dénouement. La publication intégrale de l’œuvre majeure d’al-Ġabartī, sa chronique de l’Égypte depuis l’an 1689 jusqu’à 1821, quatre ans avant sa mort, représente un accomplissement digne de mention. Jusqu’alors, les spécialistes n’avaient d’autre recours que d’utiliser l’édition *princeps* publiée à Būlāq en 1879-1880, ou une des multiples reproductions anastatiques ou non de celle-ci.

Fruit d’un long labeur auquel diverses personnes ont apporté leur collaboration, cette édition fera date dans les annales de l’édition des textes arabes. Comme l’explique Moreh, le travail a été accompli en tenant compte de toutes les copies identifiées à travers le monde (26

1 David Ayalon, “The Historian al-Jabartī and His Background”, *BSOAS* 23/2 (1960), p. 217-249 (p. 218).

2 Sh. Moreh, “Reputed Autographs of ‘Abd al-Raḥmān al-Jabartī and Related Problems”, in *BSOAS* 28/3 (1965), p. 524-540.

3 *Al-Jabartī’s Chronicle of the First Seven Months of the French Occupation of Egypt, Muḥarram-Rajab 1213/15 June-December 1798* (Tārīḥ muddat al-Faransīs bi-Miṣr), ed. Sh. Moreh, Leiden, 1975.

au total), parmi lesquelles figurent les meilleurs témoins de l'activité d'al-Ġabartī : le brouillon holographe en trois volumes, représentant une première version, qui fut acquis par J.L. Burckhardt (1784-1817) en Égypte et qui est désormais conservé, comme l'ensemble des manuscrits acquis par ce savant voyageur, à Cambridge; la mise au net conservée dans trois copies qui portent toutes des corrections autographes de l'auteur (une copie ayant la même provenance que le brouillon et donc également conservée à Cambridge, une autre à Paris et une dernière au Caire). Grâce à toutes ces copies, Moreh est parvenu à restituer un texte qui est enfin fidèle à celui qui avait été rédigé par son auteur. Cette version restituée donc non seulement les caractéristiques linguistiques et stylistiques qui avaient été gommées par l'éditeur de Būlāq, mais corrigent une quantité impressionnante de noms propres (noms de personnes et toponymes), sans parler de nombreuses omissions et modifications qui sont soigneusement enregistrées dans l'apparat critique ou signalées comme telles dans le texte au moyen de crochets droits et de parenthèses. La collation du texte avec d'autres manuscrits tardifs a aussi permis d'identifier des passages additionnels. Face au dilemme de tout éditeur qui est de déterminer si de tels ajouts sont dus à l'auteur ou à un copiste, Moreh a opté pour la prudence : ceux-ci ont été insérés dans le texte entre crochets. Moreh est évidemment ici motivé par son souci de fournir "the fullest text possible" (vol. 1, p. 18). Ce fétichisme du texte le plus complet possible est peut-être la seule critique qui peut lui être adressée. Au vu du travail accompli et de la claire identification de ces passages dans le texte, nous ne lui en ferons pas grief. Enfin, tous les chercheurs qui ont eu recours au texte d'al-Ġabartī reconnaissent, à des degrés divers en fonction de leurs intérêts, le besoin criant d'index détaillés. Ce besoin est désormais comblé puisque cette édition se clôt par un volume de plus de mille pages d'index. Les chercheurs y trouveront désormais les noms propres de personnes et les toponymes ainsi que les titres d'ouvrages cités par l'auteur, mais ils ne seront pas plus déçus par les index analytiques variés qui embrassent l'ensemble des domaines couverts (fonctions, monuments, aspects religieux, aliments, vêtements, ...). Ce volume deviendra donc pour beaucoup la porte d'entrée obligée de ce précieux texte. Les lecteurs seront peut-être surpris par la brièveté de l'introduction (vingt pages). C'est ignorer que Moreh a publié un ouvrage où il présente la vie de l'auteur, son œuvre, ses holographes et autographes, les autres manuscrits et ses sources, autrement dit une véritable introduction à l'édition, ce qui aurait sans doute dû être indiqué plus clairement dans les préliminaires, d'autant plus que cet ouvrage est paru chez un autre éditeur.⁴ Pris ensemble, ce volume et les cinq volumes de l'édition constituent une pierre milliaire pour les historiens de l'Égypte ottomane et khédiviale. Il restera sans doute à revoir les traductions qui ont été faites sur les éditions précédentes sur la base de cette édition qui fera désormais référence.⁵

FRÉDÉRIC BAUDEN
Liège Université

4 Sh. Moreh, *The Egyptian Historian 'Abd al-Rahmān al-Jabartī: His Life, Works, Autographs, Manuscripts and His Historical Sources of 'Ajā'ib al-Āthār*, Manchester ("Journal of Semitic Studies Supplement, vol. 32), 2014.

5 Comme par exemple celle en anglais publiée il y a une vingtaine d'années : Thomas Philipp, Moshe Perlmann, and Guido Schwald (eds.), *'Abd al-Rahman al-Jabarti's History of Egypt*. Stuttgart: Franz Steiner Verlag, 1994, 4 vols.